

La Société d'Histoire Régionale de Chibougamau

601, 3e rue Chibougamau (Québec) G8P 3A2

L'HISTOIRE MINIÈRE DE LA RÉGION DE CHIBOUGAMAU-CHAPPAIS

par
Brigitte Biron

Juin 1995

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	01
INTRODUCTION	02
LES TRACES DU PASSÉ...	07
- Le Père Charles Albanel	07
- La population crie	08
- Les pionniers	10
- Les sites géomorphologiques	16
LES DÉBUTS DE L'EXPLORATION DE LA RÉGION DE CHIBOUGAMAU (1870-1950)	19
- 1870-1910: la découverte d'une région minière	19
- 1910: la Commission minière de Chibougamau	21
- 1910-1950: entre deux guerres	23
PRINCIPAUX GROUPES D'EXPLOITANTS MINIERS	27
- Ressources Meston inc.	28
. Historique	28
. Mine Joe Mann	29
- Ressources MSV inc.	33
. Historique	33
. Mines Portage et Copper Rand	34
- Minnova inc.	36

PRINCIPAUX GROUPES D'EXPLOITANTS MINIERS (suite)

- Découverte de nouveaux gisements 41
 . Gisement Eastmain (Ressources MSV inc.) ... 42
 . Gisement Troilus (Corporation minière Inmet) 43
 . Gisement Corner Bay (Ressources MSV inc.
 et Exploration Cache inc.) 44
 . Gisement Sirmac (Corporation Lithos) 45

PRINCIPALES MINES DE LA RÉGION DE CHIBOUGAMAU 46

LE MOT DE LA FIN 60

BIBLIOGRAPHIE 63

AVANT-PROPOS

Cette recherche sur l'histoire minière de la région de Chibougamau* a été réalisée dans le cadre d'un projet d'une durée de 20 semaines, élaboré par la Société d'Histoire Régionale de Chibougamau inc.

Loin d'être exhaustif, ce document s'adresse à ceux et celles qui désirent connaître ou se remémorer les principaux événements qui s'inscrivent dans le développement du secteur minier depuis l'arrivée des premiers explorateurs. Mon but est de vous transmettre ces renseignements le plus fidèlement possible, tels que je les ai lus ou qu'ils m'ont été racontés. J'espère vous faire partager également cet attachement profond qui me lie à la région de Chibougamau. Cette source de motivation s'est manifestée tout au long du travail de recherche et d'écriture et a permis la création de ce présent document.

L'auteur

Baie Queylus

1995

* À noter que l'emploi du terme **région de Chibougamau** dans ce document inclut également **Chapais**.

INTRODUCTION

La région de Chibougamau exerce un attrait particulier... le cachet unique des grands territoires parsemés d'une multitude de lacs et de rivières en a conquis plus d'un! Ville minière située à environ 200 kilomètres au Nord-Ouest du Lac St-Jean, la municipalité de Chibougamau couvre un territoire d'une superficie de 1035 km² où se côtoient les lacs aux Dorés et Chibougamau (206 km²). Ce territoire est rehaussé par la proximité des plans d'eau des lacs Mistassini et Albanel (445 km²).

Naviguer sur le Lac Mistassini, c'est naviguer sur le plus grand lac naturel du Québec. Ses 2336 km² de superficie offrent aux amateurs de plein air des excursions de pêche inoubliables. Sa longueur maximale est de 159 kilomètres. Situés à la frontière de la ligne de partage des eaux, les lacs Mistassini et Albanel se déversent vers la Baie James par la Rivière de Rupert. Le trajet est différent pour le Lac Chibougamau qui se déverse par la Rivière Chibougamau vers le Lac Waswanipi, la Rivière Nottaway et termine son cours dans les eaux de la Baie James.

Selon la version adoptée par la majorité, Chibougamau est un nom d'origine Amérindienne qui signifie "**lieu de rencontre**". *Lieu de rencontre* évoque les rassemblements des familles et communautés

amérindiennes sur les rives du Lac aux Dorés dans un but d'échange et de partage ou fait allusion à la ligne de partage des eaux, tracé imaginaire séparant les eaux qui se déversent vers la Baie James de celles qui s'écoulent vers le Lac St-Jean.

Cependant, les linguistes interprètent différemment le sens du mot *Chibougamau*. Pour certains, *Chibougamau* est une altération de *Shabogamaw* ce qui signifie *lac traversé de bord en bord par une rivière*; pour d'autres, *Chibougamau* trouve son origine dans le mot *Achi-Bougamau* (lac des passes). Une dernière hypothèse soutient que *Chibougamau* signifie *une grande étendue d'eau bouchée*: l'endroit où se déverse le Lac Chibougamau est très étroit et donne l'impression qu'il est fermé.

Les explorateurs et les pionniers de la première heure ont eu à surmonter d'énormes difficultés pour atteindre la région de Chibougamau. Au début du siècle, le canot était le seul moyen de transport pour se rendre d'une région à une autre. Les nombreux rapides et les longs portages nécessitaient force et endurance. Grâce à leur connaissance du territoire, leur expérience de la vie en forêt et leur habileté à manoeuvrer les canots, les Amérindiens de Pointe-Bleue (Mashtéuatsh) ont guidé de nombreux prospecteurs et mené les expéditions à travers bois et cours d'eau. Durant la saison hivernale, ces pénibles expéditions s'effectuaient avec l'aide d'attelages de chiens et de chevaux.

Au début des années 1900, la voie navigable fréquentée par les Amérindiens depuis des décennies et le chemin d'hiver aménagé par des équipes de prospecteurs et de géologues, grâce à une subvention de 10,000 dollars du gouvernement provincial, assurent le transport des marchandises et de l'équipement entre St-Félicien et Chibougamau. Suite à la reprise des activités minières dans la région au milieu des années 1930, le gouvernement québécois construit une route d'hiver entre novembre 1936 et mars 1937.

De 1911 à 1949, la région de Chibougamau est accessible également par la route d'Oskélanéo, route utilisée par la Compagnie de la Baie d'Hudson pour le commerce des fourrures. Oskélanéo est située dans la Haute-Mauricie le long de la voie ferrée qui relie les villes de La Tuque à Senneterre, en Abitibi. La construction du chemin de fer transcontinental qui passe dans la Haute-Mauricie va permettre à la Compagnie de la Baie d'Hudson d'expédier ses marchandises à partir d'Oskélanéo. De nombreux prospecteurs emprunteront cette voie d'accès pour se rendre dans la région de Chibougamau.

Mais c'est l'ouverture, en 1950, de la route permanente (route 167) reliant St-Félicien à Chibougamau qui va accélérer le développement de la région. L'accessibilité aux **gisements** miniers stimule les compagnies minières à **entreprendre ou poursuivre** des travaux d'exploration qui **mèneront à la mise en valeur de gisements** et à la production de **plusieurs mines**.

- 1) L'inauguration du chemin de fer reliant Chibougamau à l'Abitibi le 6 novembre 1957, sera suivie deux années plus tard, 2) soit le 28 octobre 1959 de l'inauguration du tronçon Chibougamau - Lac St-Jean. Cet ajout majeur contribuera grandement au développement économique de la région et favorisera l'exploitation des gisements miniers.

L'aviation a également joué un rôle important dans le développement de la région de Chibougamau. L'hydravion a permis aux compagnies minières d'accéder plus rapidement à leurs propriétés et a facilité le transport des travailleurs et de tout le matériel. Durant l'hiver 1950, le pilote Scotty Stevenson utilisait l'actuelle 3e Rue comme piste d'atterrissage! Il posait son appareil sur cette route peu fréquentée durant les mois d'hiver!

Entre 1950 et 1960, un grand nombre de compagnies explorent la région à la recherche de bons filons. Parmi elles, les sociétés minières Opemiska Copper Mines (Québec) Limited, Campbell Chibougamau Mines Limited, Chibougamau Explorers Limited, Merrill Island Mining Corporation Limited et Patino of Canada entreprennent l'exploitation de gisements et amorcent ainsi le début de la production minière. Pilier de l'essor économique de la région, la présence de ces compagnies a permis le développement des villes de Chibougamau et de Chapais.

Le 30 juillet 1994, la population de Chibougamau soulignait le 40e anniversaire de la fondation de la Ville de Chibougamau. Nombreux furent ceux et celles qui ont profité de cette journée pour rencontrer les gens qui ont oeuvré dans la région au cours de toutes ces années. Il y avait beaucoup à raconter... que de souvenirs furent échangés!

Les prochains chapitres soulèveront un peu le voile sur toutes ces années en mettant en lumière la place primordiale qu'occupe l'industrie minière dans la région de Chibougamau.

LES TRACES DU PASSÉ...

- LE PÈRE CHARLES ALBANEL

L'exploration de la Baie d'Hudson et l'attrait du commerce des fourrures est à l'origine de la première mention officielle de la région de Chibougamau dans les récits historiques. En 1670, la présence des Anglais à la Baie d'Hudson, sous l'égide de Radisson et Desgroseillers, a obligé la Nouvelle-France à réagir... Son but est clair: détourner le commerce des fourrures détenu par la Compagnie de la Baie d'Hudson vers les postes de traite français établis au Lac St-Jean et à Tadoussac.

Le Père Charles Albanel, missionnaire Jésuite, a été choisi en 1671 par l'intendant Talon et le supérieur des Jésuites pour se rendre à la Baie d'Hudson. Tout en accomplissant ses fonctions de missionnaire, le Père Albanel se voit confier une importante mission: trouver le chemin menant de Tadoussac à la Baie d'Hudson, prendre possession du territoire et ramener le commerce des fourrures vers la France.

L'itinéraire du Père Albanel et de ses guides montagnais suit la voie navigable qu'empruntent les Amérindiens pour se rendre à l'intérieur des terres. Cette voie passe par les principales étendues d'eau suivantes: La Rivière Saguenay, le Lac St-Jean, la Rivière Ashuapmushuan, les lacs Nicabau, Obatogamau, Chibougamau, Waconichi, Mistassini et Némiscau. Le groupe poursuit sa route par la Rivière de Rupert pour atteindre la Baie James le 28 juin 1672. Le premier poste de traite est érigé au Lac Mistassini par Louis Jolliet en 1679.

- LA POPULATION CRIE

L'établissement, aux siècles derniers, des postes de traite par les marchands français et anglais à l'intérieur des terres a permis de localiser les territoires où évolue la population crie.

"La construction des postes de traite aux lacs Rush et Gabriel, et le recensement fait à ce dernier endroit en 1858 indiquaient clairement la présence d'Amérindiens aux environs du Lac Chibougamau au 19e siècle."⁽¹⁾

Les Cris ont été témoins de l'arrivée des premiers prospecteurs dans la région de Chibougamau au début du 20e siècle.

⁽¹⁾ Jacques Frenette, *L'histoire des Cris de Chibougamau*, p. 10.

"William Couchees a assisté à l'arrivée des premiers prospecteurs dans la région du Lac Chibougamau. Il leur a même indiqué des endroits où se trouvaient des dépôts miniers intéressants. Dans le nord québécois, là où se dressent des villes à vocation minière aujourd'hui, d'autres Amérindiens ont joué un rôle identique à celui de William Couchees. C'est d'ailleurs grâce aux Amérindiens que les commerçants ont pu pénétrer à l'intérieur des terres."⁽¹⁾

Aujourd'hui, les Cris sont regroupés dans neuf villages situés principalement sur le territoire de la Baie James. Ces villages se nomment Waswanipi, Oujé-Bougoumou, Mistissini, Némiscau, Waskaganish, Eastmain, Wemindji, Chisasibi et Whapmagoostui. La majorité de ces villages se sont développés à l'emplacement d'anciens postes de traite des fourrures. Les villages Mistissini, Oujé-Bougoumou, et Waswanipi voient les municipalités de Chibougamau et de Chapais.

Ancien poste de traite, le village de Mistissini compte environ 2000 habitants. Situé à 89 km au Nord/^{EST} de Chibougamau, on y accède par la route 167. Formé des mots *mishta* (gros) et *assini* (rocher), le nom Mistassini signifie gros rocher.

⁽¹⁾ Jacques Frenette, *L'histoire des Cris de Chibougamau*, p. 99.

Construit en 1993, le village d'Oujé-Bougoumou regroupe les Cris de Chibougamau. Accessible par la route 113, le village est situé à 40 km à l'Ouest de Chibougamau et sa population est d'environ 500 habitants.

La route 113 mène également au village de Waswanipi situé à 92 km à l'Ouest de Chapais où résident environ 1000 personnes.

- LES PIONNIERS

Pendant des années voire même des siècles, les Amérindiens, les commerçants de fourrures, les explorateurs, les prospecteurs et autres ont sillonné le territoire dans le but d'exercer des activités bien précises. En parcourant la région aujourd'hui, on peut facilement observer les traces qui témoignent du passage de ces gens.

La région de Chibougamau s'est développée grâce au courage et à la détermination d'hommes et de femmes confiants en l'avenir et désireux de contribuer au développement d'une nouvelle région. Le défi était de taille et la tâche ardue pour tous ces travailleurs qui se sont aventurés dans la région au cours de toutes ces années. Certains sont repartis, d'autres se sont établis mais tous ont marqué l'histoire de la région à leur façon tels Joseph-Arthur Bouchard, François Gabriel Fleury et Larry Wilson.

. Joseph-Arthur Bouchard

Né en 1883 et originaire de St-Félicien, monsieur Joseph-Arthur Bouchard fut l'un des premiers explorateurs à traverser le territoire pour atteindre la région de Chibougamau. En 1904, monsieur Bouchard accepte de se joindre à une première expédition organisée par Joseph Obalski, inspecteur des Mines du Québec et Peter McKenzie, prospecteur. Les autres membres de l'équipe sont Joseph Verreault, Joseph Kurtness, Thomas Basile et Georges Jourdain. Il faut plus d'un mois pour franchir la distance entre St-Félicien et les rives du Lac Chibougamau. Les nombreux portages qui s'échelonnent le long du trajet et les conditions difficiles qu'affrontent les explorateurs exigent une grande force physique, de l'énergie et un courage exemplaire. Monsieur Bouchard a effectué une quinzaine d'expéditions dans la région et il a participé à des travaux d'arpentage et d'exploration au Lac aux Dorés et sur l'Ile Asbestos (Ile de l'amiante). Il cessera ses activités dans la région de Chibougamau pour prendre la relève sur la ferme paternelle à St-Félicien.

. François Gabriel Fleury

Originaire de la France, Gabriel Fleury est arrivé au Canada au début des années 1900. Selon les propos tenus par monsieur Roméo Coulombe, pionnier de Chibougamau, "Sa mère était une Desgroseillers dont un des descendants aurait un monument à Rupert House, à la Baie James."⁽¹⁾ Gabriel Fleury assure ses revenus en colportant des bibelots le long du chemin de fer qui relie Québec au Lac St-Jean. C'est au cours de ses nombreux voyages qu'il s'initie à la traite des fourrures avec les Amérindiens de la région de Chibougamau.

Gabriel Fleury s'établit à la Baie Proulx, au Lac aux Dorés. Vers 1928, il commence à s'intéresser au développement minier de la région. Ne possédant aucune notion en géologie, il écrit à Québec pour se faire expédier des livres sur le sujet et visite les sites de la région où s'effectuent des travaux d'exploration. Il prospecte la région durant la saison estivale et fait la traite des fourrures durant la saison hivernale.

⁽¹⁾ Société d'Histoire Régionale de Chibougamau inc., Entrevue avec Roméo Coulombe à propos de Gabriel Fleury, prospecteur légendaire de Chibougamau, 23 novembre 1977.

Il mettra fin à cette dernière activité en 1936 pour se consacrer uniquement aux travaux de prospection qui mèneront à la découverte du gisement de la mine Bruneau.

C'est en 1932 que monsieur Fleury débute la construction de son moulin dans le but de vérifier la qualité de ses échantillons de minerai. Il a suivi le cours d'un ruisseau jusqu'à ce qu'^{(PENTE) LA DÉCLIVITÉ} (un (déclinement) de terrain soit suffisamment important pour fournir la force hydraulique requise pour le fonctionnement du moulin. Ce ruisseau se situe à proximité du lieu de sa découverte de minerai au Lac Sauvage. Il a dû se rendre au Lac St-Jean et à Québec pour se procurer le matériel nécessaire à l'installation du moulin. Le moulin, de type broyeur à boulets, se compose principalement d'une écluse, de trois dalles, d'une roue à aube, de deux engrenages et d'un baril à essence. Monsieur Fleury plaçait ses échantillons dans le baril qui tournait sous l'impulsion de la roue à aube. La roche était ainsi broyée jusqu'à ce que celle-ci prenne l'apparence du sable pour ensuite être panée.

Gabriel Fleury a fait preuve de persévérance et de ténacité pour mener à terme son projet qui a nécessité plus d'une année de travail. Le moulin a cessé ^{DE FONCTIONNER} (ses opérations) dans les années 1950 et tomba peu à peu dans l'oubli. En 1978, Jean-Claude Simard, artiste-peintre et

member

fondateur de la Société d'Histoire Régionale de Chibougamau inc. entreprend la reconstitution du moulin avec l'aide du Club Lions, de la Municipalité de Chibougamau et *aussi grâce à* ~~à~~ un projet Canada au travail. Ce site historique, soumis aux intempéries et au vandalisme est reconstruit de nouveau en 1993 par *la Ville de Chibougamau en collaboration avec* ~~la~~ Société d'Histoire ~~en collaboration avec~~ ~~Jean-Claude Simard~~ et le Ministère de la Culture et des Communications.

Le Moulin Fleury, voisin du Parc Lions est situé près de l'emplacement du premier regroupement de familles de Chibougamau appelé *Village Caché*.

. Larry Wilson

Larry Wilson s'est aventuré dans la région de Chibougamau en 1949 pour une raison bien particulière.

"Un soir en lisant (dans mon appartement confortable de Montréal) le rapport d'Obalski, daté de 1907, je tombe sur le paragraphe suivant:

"M.F.G. Pauli, qui visita Chibougamau en 1906, a publié une jolie brochure, avec photographies et cartes, dans laquelle il donne une description intéressante de son voyage. Il mentionne une importante source d'eau

minérale, dont il vante les propriétés médicinales."

...Je formai dans la nuit le projet de visiter le Chibougamau, de retrouver la source merveilleuse, d'exploiter ses eaux salutaires!"⁽¹⁾

Larry Wilson n'a finalement jamais exploité de source d'eau minérale mais il a su mettre en valeur un des sites les plus enchanteurs de la région, le Rainbow Lodge. À la rencontre des lacs Chibougamau et aux Dorés, il a fait construire en 1950 un pavillon et autres bâtiments pourvus de toutes les commodités pour accueillir et satisfaire les visiteurs.

"Le jour qu'on mit en place la dernière bille de ma maison, une ondée baptismale tomba, suivie d'un splendide arc-en-ciel. Ce fut une occasion pour trinquer et baptiser l'endroit *Rainbow Lodge* (Pavillon de l'arc-en-ciel)."⁽²⁾

Monsieur Wilson a procédé, à des travaux de prospection (dans la région) qui ont mené à la découverte du gisement de la mine Bateman. En 1952, il a publié un

⁽¹⁾ Larry Wilson, *L'appel du Chibougamau*, p. 17.

⁽²⁾ Idem, p. 81.

livre sur la région, *Chibougamau Venture* paru en 1956 sous le titre "L'appel du Chibougamau" où il relate les activités qui s'y sont déroulées entre 1950 et 1952. De plus, la population a bénéficié d'une première bibliothèque en 1961, grâce à la généreuse contribution de ce philanthrope.

Larry Wilson est issu d'une vieille famille canadienne qui ^{demeure à} a (habité) Côteau-du-Lac plus de 200 ans, dont le père, le Sénateur Lawrence A. Wilson, fut député du comté de Vaudreuil-Soulanges en 1926. Monsieur Wilson est décédé en 1963.

- LES SITES GÉOMORPHOLOGIQUES

La région de Chibougamau se situe à l'intérieur du Bouclier Canadien dans une des plus anciennes provinces du Bouclier, la Province géologique du Supérieur.

Il y a 5 milliards d'années se formait la planète Terre. Une intense activité volcanique s'est manifestée au début de la formation de la planète et a cessé au Québec il y a 390 millions d'années. Cette activité volcanique est à l'origine de la formation

et de l'assemblage des roches volcaniques et sédimentaires qui forment le sous-sol de la région. Des dépôts glaciaires datant du Quaternaire recouvrent ce fond~~le~~ rocheux.

Il est intéressant d'observer à Chibougamau des sites identifiés comme témoins de ces transformations millénaires.

. Le **Parc Allard** a été nommé ainsi en l'honneur du Dr Gilles O. Allard (doct^{EUR}at ès Sciences en géologie). Par ses travaux géologiques et ses nombreuses observations scientifiques, le Dr Allard a grandement contribué à l'étude (de la) géologi~~e~~^{qu}e de la région de Chibougamau.

. Le **Parc Leblanc** a été nommé ainsi en l'honneur du Chanoine Rosaire Leblanc. Le Chanoine Leblanc a été nommé curé de la Paroisse de Chibougamau en 1956 et son engagement social fut très apprécié au sein de la communauté.

. Le **Parc du Souvenir** doit son nom au cénotaphe érigé sur le site. On peut observer sur le terrain un bloc de roche représentant une construction fossile datant de la période précambrienne appelé stromatolites.

. Situé à 6 km au Nord-Ouest du centre-ville, le **Mont Berrigan** est un site impressionnant: les immenses blocs de roche amoncelés au pied de la falaise témoignent du passage du grand glacier. En 1929, messieurs O. Berrigan et F. Larone font des travaux de prospection au Mont Berrigan et découvrent la présence de minerai. En 1969, la compagnie Taché Lake Mines entreprend des travaux d'exploration et creuse une galerie à flanc de coteau. La compagnie Camchib procède également à des travaux au Mont Berrigan en 1981. L'aménagement d'un sentier pédestre facilite l'accès au site et permet de se rendre au sommet où est installé un belvédère.

Des textes rédigés par Rémy Morin, géologue résident au Ministère des Ressources Naturelles à Chibougamau décrivent clairement le processus de formation de ces divers sites. Ces textes sont disponibles à la Commission Touristique de Chibougamau et sont inscrits sur les panneaux explicatifs installés à l'emplacement des sites du Parc Allard, du Parc Leblanc et du Parc du Souvenir.

LES DÉBUTS DE L'EXPLORATION DE LA RÉGION DE CHIBOUGAMAU (1870-1950)

- 1870-1910: LA DÉCOUVERTE D'UNE RÉGION MINIÈRE

Vers la fin du 19^e siècle, les gouvernements provincial et fédéral commencent à s'intéresser au potentiel minier de la région de Chibougamau. La région n'a fait l'objet d'aucune exploration géologique officielle avant 1870. James Richardson, géologue au département fédéral de cartographie, a pour mandat, en 1870 d'explorer les ressources minières de la région pour la Commission géologique du Canada. Son rapport fait mention de la présence de fer magnétique, de la chalcoppyrite et de la pyrite sur l'île du Portage située au Nord du Lac Chibougamau.

Ce rapport suscite l'intérêt de plusieurs prospecteurs et géologues qui se rendent dans la région de Chibougamau. Cependant, les expéditions de Walter McOuat de la Commission géologique (1871), du professeur John Galbraith de l'Université de Toronto (1881), de John Bignell et de A.P. Low du département des Terres de la Couronne du Québec et de la Commission géologique du Canada (1884-1885), et du Dr Robert Bell de la Commission géologique (1896) n'apportent rien de nouveau aux découvertes de James Richardson.

Entre 1894 et 1899, Henry O'Sullivan et ses confrères du département des Terres de la Couronne du Québec arpentent la région située entre le Lac St-Jean et la Baie James. Ils s'attardent particulièrement aux lacs et rivières qui forment la voie navigable entre ces deux régions.

En 1903, Peter McKenzie, gérant de la "McKenzie Trading Co." consulte les rapports publiés par James Richardson et Albert Peter Low et décide de se rendre dans la région de Chibougamau pour prospecter et effectuer la traite des fourrures. Il découvre un gisement d'amiante sur l'Ile Asbestos (Ile de l'Amiante) dans la Baie McKenzie, au Nord du Lac Chibougamau ainsi que des dépôts de cuivre à la Pointe Copper sur l'Ile du Portage. Peter McKenzie ramène des échantillons à Québec et les fait examiner par Joseph Obalski, alors inspecteur des Mines du Québec.

L'année suivante, en 1904, Joseph Obalski accompagne Peter McKenzie dans la région de Chibougamau et examine les sites des principales découvertes. Durant cette expédition, ils font une autre découverte d'importance majeure, celle d'une veine de quartz aurifère sur l'Ile du Portage.

Le rapport favorable publié par Joseph Obalski au retour de cette expédition justifie la formation de la compagnie Chibougamau Mining Co. Ltd. En 1905, la compagnie envoie dans la région John E. Hardman, géologue et membre de l'Institut minier du Canada pour

évaluer les gisements d'or, de cuivre et d'amiante, déterminer les travaux à exécuter et suggérer des méthodes d'exploitation. Son rapport confirme la valeur des gisements d'or et d'amiante et mentionne la nécessité d'établir un moyen de transport. Cette même année, Albert Peter Low, qui deviendra sous-ministre des Mines du Canada en 1908, se rend dans la région et certifie lui aussi la présence de gisements miniers.

En 1906-1907, le capitaine H.A.C. Machin, député de Kénora au Parlement d'Ontario et John Kokko procèdent à des travaux de prospection au Lac aux Dorés. C'est également en 1907 que H. O'Sullivan arpente les environs du Lac Chibougamau et délimite les cantons McKenzie, Roy, Obalski et Lemoine.

En 1908, le professeur E. Dulieux de l'école Polytechnique de Montréal explore la région de Chibougamau pour le Bureau des Mines du Québec. Moins optimiste mais plus détaillé que ceux de ses confrères, le rapport de monsieur Dulieux préconise tout de même la construction d'un chemin de fer dans la région de Chibougamau.

- 1910: LA COMMISSION MINIÈRE DE CHIBOUGAMAU

En 1910, le gouvernement du Québec, sur la recommandation du surintendant des mines, Théo C. Denis, demande à un groupe d'experts d'évaluer le potentiel économique de la région. Les

résultats de cette étude détermineront si la demande des principaux intéressés de construire un chemin de fer est justifiée ou non.

Créée par le Ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, la Commission minière de Chibougamau est composée du Dr Alfred E. Barlow, vice-président de l'Institut des mines et de la Commission géologique du Canada, J.C. Gwillim, professeur à l'École des mines de l'Université Queen's de Kingston et de E.R. Faribault, membre de la Commission géologique du Canada. Ces membres et leurs collaborateurs messieurs A.M. Bateman, J.H. Valiquette, Arthur J. Merrill, A.O. Dufresne et autres explorent la région de Chibougamau durant l'été 1910.

La publication du rapport final de la Commission minière de Chibougamau en 1911 offre peu d'encouragement sur la poursuite des travaux d'exploration. La Commission minière conclut que la construction d'un chemin de fer n'est pas justifiée. L'argument principal sur lequel s'appuie la Commission est la faible teneur du minerai d'or, de cuivre, de nickel, d'amiante et de fer décelée lors des travaux de prospection.

"Les membres de la Commission, après avoir soigneusement examiné et étudié cette région et considéré les résultats obtenus, ne trouvent pas que les gisements minéraux découverts jusqu'à présent, aient une importance suffisante pour justifier la construction d'un chemin de fer du Lac St-Jean à Chibougamau aux

frais du Gouvernement".⁽¹⁾

Cette recommandation aura pour conséquence de ralentir considérablement le développement de la région de Chibougamau durant les prochaines années.

- 1910-1950: ENTRE DEUX GUERRES

Le rapport de la Commission minière n'est pas la seule cause du ralentissement des travaux dans la région. Il faut attendre la fin de la première Guerre Mondiale (1914-1918) pour assister à la reprise des activités minières. Cet intérêt se manifeste par la formation de nouvelles compagnies et par l'arrivée de nombreux prospecteurs, géologues et promoteurs qui parcourent la région à la recherche de gisements miniers. Mais l'effondrement des marchés boursiers, en 1929, anéantit le rêve de plusieurs investisseurs et entraîne une perte d'intérêt pour la région de Chibougamau. Les rives du Lac aux Dorés et du Lac Chibougamau redeviennent bien silencieuses après l'effervescence des dernières années.

⁽¹⁾ Ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, *Rapport sur la géologie et les ressources minières de la région de Chibougamau (Québec)*, p. 76.

La vie minière va renaître avec la fin de la crise économique. Ce renouveau d'intérêt suscite une intense activité dans la région. Entre 1934 et 1938, une vingtaine de compagnies minières fouillent le sous-sol et espèrent découvrir de riches gisements.

En 1936, de nouveaux rapports sont publiés par les géologues J.B. Mawdsley et G.W.H. Norman, de la Commission géologique du Canada et par G.S. McKenzie du Bureau des mines du Québec. Le rapport de monsieur McKenzie mentionne le nom des compagnies oeuvrant dans la région de Chibougamau et d'Opémiska (Chapais) et décrit les résultats des travaux de prospection et d'exploration effectués sur leurs propriétés.⁽⁴⁾ Parmi ces compagnies, on note la présence de celles-ci:

- Consolidated Chibougamau Goldfield Ltd (propriétés situées à la Baie Cedar, au Lac Bourbeau, à la Baie Bear, sur l'Ile Merrill et l'Ile du Portage)
- Norlake Mining Corporation (propriétés situées à l'Ouest de la ligne de division entre les cantons McKenzie et Roy, et dans la région d'Opémiska)
- Blake Chibougamau Mining Corporation (propriété située sur l'Ile Merrill)

⁽⁴⁾ Jean T. Larochelle, *La région de Chibougamau*, (Courtoisie du Ministère des mines, Québec), p. 107.

- Obalski Mining Corporation
- Scott Chibougamau Mines Ltd
- Opemiska Copper Mines Ltd

Depuis 1934, un *village* se forme peu à peu sur les rives du Lac aux Dorés. En 1936, environ 500 travailleurs bénéficient des services d'un bureau de poste, du téléphone et d'un hôpital d'urgence, lequel est situé sur la propriété de la compagnie Consolidated Chibougamau Goldfield Ltd à la Baie Cedar. Depuis 1929, la compagnie de la Baie d'Hudson opère un poste de traite des fourrures au Lac Chibougamau sur la Péninsule Gouin.

La perspective d'une seconde Guerre Mondiale et la baisse des marchés du cuivre obligent une fois de plus les compagnies minières à suspendre leurs travaux. En 1937, les puits des compagnies Consolidated Chibougamau Goldfield Ltd (Baie Cedar), Obalski Mining Corporation (Obalski) et Opemiska Copper Mines Ltd (Opémiska) sont délaissés et leur exploitation ne reprendra que bien des années plus tard.

Le départ des travailleurs entraîne la fermeture du Bureau des mines dirigé par Bill Lafontaine, du bureau de poste et du poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

La région de Chibougamau sortira de sa léthargie au début des années 1950. Désertée durant la seconde Guerre Mondiale (1939-1945), elle est la proie d'une fièvre nouvelle dès 1949. La hausse des marchés du cuivre et la construction de la route reliant St-Félicien à Chibougamau favoriseront la reprise de l'activité minière. Construite entre 1946 et 1950 par la compagnie H.J. O'Connell, sous la direction du Dr A.O. Dufresne du Ministère des mines du Québec, cette route est un ajout majeur au développement économique. En 1950, les prospecteurs, géologues et promoteurs envahissent la région qui vibre sous les travaux d'arpentage, de prospection, d'exploration et de mise en valeur des sites miniers. Établis en 1950, de nouveaux commerces vont se joindre au magasin de Scotty et Eileen Stevenson, à la succursale de la Banque de Commerce et à l'Hôtel Obalski. On assiste à la naissance des villes de Chibougamau et de Chapais qui connaîtront un essor formidable au cours des prochaines années.

PRINCIPAUX GROUPES D'EXPLOITANTS MINIERES

Au début des années 1950, l'industrie minière se développe rapidement grâce à l'investissement des sociétés Opemiska Copper Mines Ltd, Campbell Chibougamau Mines Ltd, Chibougamau Explorers Ltd, Merrill Island Mining Corporation et Patino of Canada. Au cours des années, ces sociétés ont changé d'appellation suite à l'incorporation de nouveaux actionnaires, à un refinancement, à la vente ou à la création de nouvelles filiales.

- . **Ressources Campbell Ltée** (anciennement Campbell Chibougamau Mines Ltd) exploite la mine Joe Mann sous sa filiale **Ressources Meston inc.**.

- . **Ressources MSV inc.** exploite les mines Copper Rand et Portage (anciennement du groupe Patino) et possède les mines Cedar Bay, Henderson I et Henderson II (anciennement du groupe Campbell).

- . **Minnova inc.** (anciennement Opemiska Copper Mines Ltd) a cessé ses opérations en 1991. L'exploitation des mines Springer, Perry, Cooke, Robitaille et Lac Shortt a joué un rôle majeur dans le développement de la région et a donné naissance à la ville de Chapais.

. **Historique**

Présidée par Ernest Oswald Douglas Campbell, financier de New-York, Campbell Chibougamau Mines Ltd fait l'acquisition en 1950 des propriétés de Consolidated Chibougamau Goldfield Ltd (filiale de Consolidated Mining and Smelting) situées à la Baie Cedar et au large de l'Ile Merrill. Elle exploite la mine Principale située sur l'Ile Merrill, Cedar Bay, Kokko Creek, Henderson I et Henderson II. Elle fait l'acquisition des propriétés de Merrill Island Mining Corporation et Chibougamau Kayrand Copper Mines en 1967, et Grandroy Mines en 1970. Campbell extrait du minerai à la mine Carrière dès 1971, à la mine Obalski en 1972 et effectue d'importants travaux sur le site de la mine du Lac Gwillim dont la production débute en 1980. Elle exploite également la mine S-3 dès 1987.

Au cours des années, l'épuisement des réserves de minerai et la non-rentabilité de la production ont entraîné la fermeture des mines. En 1993, Ressources MSV inc. a acquis les mines Henderson I, Henderson II et Cedar Bay.

Connue maintenant sous l'appellation Ressources Campbell Ltée, Campbell a transigé ses propriétés à sa filiale Camchib en 1981. Sous Ressources Meston inc., elle exploite depuis 1987 le gisement aurifère de la mine Joe Mann.

. Mine Joe Mann

La mine Joe Mann, connue également sous les noms Chibougamau Explorers, Anacon, Chibex et Meston est située à 65 km au Sud-Ouest de Chibougamau dans le canton Rohault. La mine emploie environ 250 personnes. Depuis 1980, la mine porte le nom Joe Mann en l'honneur du prospecteur bien connu à Chibougamau durant les années 1950, Joseph Mann, surnommé Jos Chibougamau.

En 1950, le prospecteur Rider Storn découvre la présence d'affleurements minéralisés sur le site de l'actuelle mine Joe Mann. De 1951 à 1956, Chibougamau Explorers Ltd entreprend le fonçage du puits et des travaux de développement sur le site. En 1954, Chibougamau Explorers devient Anacon Lead Mines suite au refinancement de la compagnie. La production de la mine débute le 1er février 1956, peu après l'installation de la ligne électrique. 130 personnes travaillent sous la direction du gérant K.C. Wilson.

Toutes les infrastructures sont en place pour loger convenablement les employés et leur famille. Un petit village est

né avec ses maisons, ses dortoirs, ses bureaux, la cuisine, l'école, le centre récréatif et autres. Le village bénéficie du service hydro-électrique et les communications se font par radio émetteur. Auparavant, une route d'hiver de 12 milles reliait le village à la route principale (route 167) et l'avion assurait le transport des gens et du matériel durant la belle saison. Dès 1959, l'aménagement d'une route fonctionnelle durant toute l'année contribue à l'avancement des travaux et diminue le coût des opérations.

En 1957, Anacon rencontre des difficultés majeures: manque de main-d'oeuvre qualifiée, baisse du prix du cuivre, problème d'eau dans la mine. En 1958, la production est suspendue durant 20 jours dû au bris de la ligne électrique. Nouvel arrêt de la production de mai à octobre 1959 pour permettre l'exécution de travaux importants. En 1960, le manque de capitaux oblige Anacon Lead Mines à cesser la production de la mine. 250 personnes doivent alors quitter le village dont 150 mineurs qui vont travailler dans les différentes mines de la région. En 1961, une partie des installations de surface ainsi que le moulin sont détruits par le feu; les autres installations sont démantelées et vendues. En 1962, Anacon Lead Mines devient Key Anacon Mines.

En 1970, Chibex Mining Corporation acquiert les droits de propriété de la mine. En décembre 1972, Chibex Mining Corporation change d'appellation pour Chibex Ltd. La compagnie procède à la

remise en état de la route, effectuée des études géologiques et des travaux d'exploration. La production de la mine débute en 1974 pour cesser en 1975 en raison de la rareté du minerai. Entre 1976 et 1979, New Brunswick Uranium et Falconbridge Copper procèdent à une étude de faisabilité.

C'est en 1980 que Ressources du Lac Meston inc. conclue une entente avec la Société de développement de la Baie James pour remettre la mine en production. La première tentative en 1981-1982 de mise en production de la mine s'avère non concluante suite à la baisse du prix de l'or et à la mésentente entre les partenaires. En 1984, Ressources Campbell Ltée entreprend le dénoyage de la mine et procède à des travaux de développement. La mine Joe Mann a été remise en production le 2 avril 1987 par Ressources du Lac Meston inc. (devenue maintenant une filiale à 100% de Ressources Campbell Ltée) et par la Société de développement de la Baie James. Entre 1989 et 1992, Meston établit un programme d'expansion dont le fonçage d'un second puits à une profondeur de 2665 pieds. En 1993, une campagne d'exploration est possible grâce à la contribution salariale des employés, de la mine et des subsides gouvernementaux. Cette entente va permettre à la compagnie de trouver des fonds pour procéder à des travaux d'exploration et attirer de nouveaux investisseurs.

Les années qui ont précédé la réouverture de la mine Joe Mann en 1987 ont été ponctuées de nombreux obstacles, de difficultés, d'échecs. Malgré tout, les exploitants gardaient espoir de rentabiliser la mine car les forages indiquaient des zones fortement minéralisées. Entre 1987 et 1994, la production de la mine Joe Mann totalise 1,994,000 tonnes.

. **Historique**

Le groupe Patino oeuvre depuis de nombreuses années sur la scène minière internationale. Simon I Patino, d'origine Bolivienne, a découvert et développé plusieurs propriétés minières dans son pays d'origine et il a investi dans plusieurs pays dont la Nouvelle-Calédonie, le Mexique, la Scandinavie, le Nigéria, la Malaisie et plusieurs autres.

Mines Patino (Québec) Limitée (filiale de Patino of Canada) voit le jour au milieu des années 1950 avec l'acquisition des compagnies New Royrand Copper Mines Ltd, Copper Cliff Consolidated Mining Chibougamau Mines Ltd, Portage Island (Chibougamau) Mines et Chibougamau Jaculet Mines. Patino exploite dès 1960 les mines Portage, Copper Rand, Jaculet, Bateman et Québec Chibougamau, cette dernière étant exploitée en vertu d'une concession à long terme. Elle découvre en 1974 le gisement de cuivre, de zinc, d'or et d'argent de la mine Lemoine.

Toujours en exploitation en 1995, les mines Copper Rand et Portage passent sous le contrôle des sociétés Northgate Exploration Ltd en 1981, Westminer en 1987 et Ressources MSV inc. en 1993.

Ressources MSV inc. a acquis le 26 février 1993, de Westminer Canada Ltd, les mines Copper Rand et Portage ainsi que l'usine de traitement d'une capacité de 3000 tonnes par jour. Le 30 juin 1993, MSV acquiert également les propriétés et les équipements de surface de Henderson I, Henderson II et Cedar Bay de Ressources Meston inc.. Les mines Henderson I, Henderson II et Cedar Bay ne sont pas en opération mais d'importants travaux d'exploration s'effectuent présentement à Cedar Bay.

. Mines Portage et Copper Rand

La mine Portage est située dans le canton Roy à 15 km à l'Est de Chibougamau. La reprise de la production s'est effectuée le 15 mars 1993, celle-ci ayant cessée sous Westminer en novembre 1992. Le travail à la mine Portage se fait à partir d'un seul puits d'une profondeur de 4000 pieds.

Située dans le canton McKenzie à 7 km à l'Est de Chibougamau, la mine Copper Rand a repris ses activités le 22 mars 1993. Le travail s'effectue à partir d'un puits principal d'une profondeur de 3000 pieds et d'un puits interne qui se rend jusqu'au niveau 3600.

Les mines Portage et Copper Rand regroupent environ 300 travailleurs. Elles produisent annuellement environ 50,000 onces

d'or et 14,000,000 de livres de cuivre. Ces proportions vont augmenter sensiblement au cours des prochaines années avec la mise en production du gisement Eastmain. Entre 1960 et la date d'acquisition par Ressources MSV inc., 11,5 millions de tonnes ont été extraites des mines Portage et Copper Rand. Des sommes importantes ont été investies dans des programmes d'exploration et de développement afin d'identifier de nouvelles zones minéralisées et augmenter ainsi les réserves de minerai. Des découvertes intéressantes ont été faites jusqu'à présent aux mines Portage et Copper Rand. La durée de vie des deux mines est estimée à 8 ans.

L'usine de traitement produit un concentré cuivre-or qui est acheminé par voie ferrée à la fonderie Horne de Noranda inc. à Rouyn-Noranda pour y être raffiné et affiné. L'or récupéré à l'usine de traitement est coulé sur place et expédié à la Monnaie Royale Canadienne pour affinage.

- MINNOVA INC.

Le 21 août 1957, les dirigeants et le personnel de la mine Opémiska ont rendu hommage à Léo G. Springer, en dévoilant un monument à la mémoire de ce prospecteur décédé en 1936 lorsque l'avion dans lequel il prenait place s'est écrasé entre Amos et Chibougamau. En présence de Gaston Robitaille et de Lloyd Rochester, compagnons d'aventure de Léo Springer, la cérémonie commémorait cette journée historique où Léo Springer fit la découverte d'un important gisement de cuivre.

Le 19 août 1929, un hydravion de la compagnie Prospectors Airways Limited survole la région du Lac Opémiska. Lloyd Rochester, pilote et ingénieur minier est accompagné des prospecteurs Léo G. Springer et Gaston Robitaille. Ces hommes réaliseront le rêve de tous les prospecteurs qui explorent la région: découvrir le bon filon! C'est Léo Springer qui remarque du haut des airs une formation rocheuse bien particulière qu'un feu de forêt avait mise à jour peu de temps auparavant. Accompagné de Gaston Robitaille, monsieur Springer revient sur le site de sa découverte et examine de plus près cette crête de rocher. Le site révèle un riche gisement de cuivre d'où s'élèvera, au début des années 1950, le chevalement du puits de la mine Springer de la compagnie Opemiska Copper Mines Ltd.

La compagnie Ventures Ltd, propriété de monsieur Thayer Lindsley, géologue de grande renommée finance les premiers travaux d'exploration de ce gisement. De 1934 à 1936, la compagnie Opemiska Copper Mines Ltd procède à d'importants travaux de mise en valeur du site dont le fonçage d'un puits. La baisse des marchés du cuivre et les difficultés reliées au transport amènent la compagnie Opémiska à suspendre ses opérations en 1937.

Ce producteur de cuivre, d'or et d'argent reprend ses activités minières en 1951.

"Lorsque Opémiska commença les opérations de production, sa propriété dans le canton de Lévy était isolée. Il a fallu deux ans avant que le Canadien National construise un embranchement pour réduire le transport par camion et par chemin de fer des concentrés de cuivre à la raffinerie de Noranda de 750 milles à 270 milles par chemin de fer. Il a fallu aussi deux ans avant que l'énergie hydro-électrique remplace l'énergie produite par Diésel pour les usines de la compagnie ainsi que pour la ville construite par la compagnie".⁽¹⁾

L'ouverture officielle de la mine Springer eut lieu le 12 décembre 1953 par monsieur Onézime Gagnon, représentant de

⁽¹⁾ *Opemiska Copper Mines (Québec) Limited, Toronto Stock Exchange Review, April 1967.*

l'Honorable Maurice Duplessis, premier ministre à cette époque. Opémiska devient le premier producteur de métaux de la région avec la mise en production des mines Springer I, Springer II et Perry. Elle procède à l'ouverture de la mine Robitaille en 1970, suite à la découverte du gisement en 1962. En 1971, Opemiska Copper Mines Ltd change d'appellation pour Falconbridge Copper Ltd suite à sa fusion avec les compagnies Lake Dufault Mines Ltd et Falconbridge Mines Québec Ltd. La fermeture de la mine Robitaille en 1972 sera suivie cinq ans plus tard par l'⁽¹⁹⁷⁷⁾ouverture de la mine Cooke, nommée ainsi en l'honneur du premier gérant, Frédéric Georges Cooke. Monsieur Cooke est l'un des pionniers de la Ville de Chapais. Arrivé en 1952, il dirige les travaux de construction du site minier d'Opémiska, développe le village minier en y aménageant tous les services publics et gère le fonctionnement de la mine de 1954 à 1968. Lui ont succédé à titre de gérant messieurs Bonneville (1969-1975), Fiorini (1976), Pascal Dessureault (1977-1982), Dan Tolgyesi (1983-1986) et monsieur Garon (1987-1991).

De 1954 à 1978, les travaux d'exploration sont sous la responsabilité des différentes mines du groupe Falconbridge. En 1978, la compagnie crée la *Division Exploration* et procède à l'ouverture d'un bureau à Chapais. Des investissements de plus de 20 millions de dollars sont affectés aux travaux d'exploration dans la région entre 1978 et 1990. Ces travaux mèneront à la découverte du gisement aurifère du Lac Shortt et à la création en 1984 de cette nouvelle division.

En 1986, les divisions *Opémiska*, *Lac Shortt* et *Exploration* sont désormais sous le contrôle de Minnova inc. suite à l'incorporation de Kerr Addison Mines Ltd. En 1987, Kerr Addison découvre le gisement aurifère de Troilus.

Minnova inc. a cessé l'exploitation des mines Cooke en 1989, Springer et Perry le 28 juin 1991 et Lac Shortt en 1992 dû à l'épuisement des réserves de minerai. Cette décision entraînera la perte d'environ 300 emplois et aura une incidence directe sur l'économie de la région. La compagnie procédera au démantèlement des chevalements des puits, du concentrateur d'une capacité de 3000 tonnes par jour et réaménagera les sites miniers.

De 1954 à 1991, la division *Opémiska* a produit 1,1 milliard de livres de cuivre. De l'ensemble des années de production de la division *Opémiska*, 1971 fut la plus productive avec 1,074,047 tonnes et regroupait le plus grand nombre de travailleurs, soit 727.

* * * * *

La Ville de Chapais est située à 45 km de la Ville de Chibougamau et sa population est d'environ 2300 habitants. Chapais doit son existence à l'exploitation des gisements miniers de la compagnie

Opémiska. Dès 1951, la compagnie conçoit l'établissement d'un village minier afin d'assurer le bien-être de ses employés. Sous l'empire de la Loi des mines, Chapais est incorporée le 16 novembre 1955 à titre de Village minier. Dirigée par monsieur Frédéric Georges Cooke, Opémiska assure le développement de Chapais par la construction de maisons, d'écoles, d'installations communautaires, d'un hôpital maintenant remplacé par le CLSC et par l'instauration de tous les services publics (eau, électricité, téléphone et autres). En 1960, Chapais change de statut, devient une municipalité et procède à l'élection de son premier conseil municipal. Son développement se poursuivra au fil des ans mais sera ralenti considérablement avec la fermeture des mines en 1991.

Chapais a été nommée ainsi par le Lieutenant-Gouverneur Gaspard Fauteux en l'honneur de Sir Thomas Chapais, politicien et historien Canadien-Français né à St-Denis de Kamouraska en 1858 et décédé en 1946.

- DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX GISEMENTS

L'exploration est à la base du développement de l'industrie minière. L'investissement des sociétés minières dans les programmes d'exploration a permis de découvrir d'importants gisements de minerai et assurer ainsi le développement de l'industrie minière de la région.

De nombreux projets d'exploration se font chaque année dans la région de Chibougamau. Il faut noter la participation de la Société québécoise d'exploration minière (SOQUEM), du Ministère des Ressources naturelles du Québec (MNRQ), du Ministère des Ressources naturelles du Canada et de la Commission géologique du Canada à la réalisation de plusieurs de ces projets.

Les programmes d'exploration ont mené à la découverte des gisements aurifères Eastmain de Ressources MSV inc. maintenant au stade de production et Troilus de Corporation minière Inmet dont la mise en production est prévue pour l'année 1997. Des travaux de mise en valeur s'effectuent sur le site du gisement de cuivre Corner Bay de Ressources MSV inc. et Exploration Cache inc., et sur le site du gisement de lithium Sirmac de Corporation Lithos.

. **Gisement Eastmain** (Ressources MSV inc.)

Le gisement aurifère Eastmain est situé à 310 km au Nord-Est de Chibougamau. On y accède par la route 167 jusqu'à Fort Albanel, distante de 135 km. Entre décembre 1993 et mars 1994, une route d'hiver de 175 km a été aménagée reliant Fort Albanel au site minier. Des travaux d'exploration et de développement avaient été entrepris sur le site plusieurs années auparavant afin d'identifier la présence de minerai. Cependant, la baisse du prix de l'or et la nécessité de construire un concentrateur ont incité les promoteurs à suspendre leur projet. En 1993, Ressources MSV inc. renoue avec le projet Eastmain suite à l'acquisition de la propriété Copper Rand sur laquelle est située un concentrateur d'une capacité de 3000 tonnes par jour. En 1994, MSV a procédé au dénoyage de la rampe d'accès et des galeries principales, aménagé une piste d'atterrissage pour le transport de la main-d'oeuvre et du ravitaillement, et construit et rénové les bâtiments de surface afin d'assurer la mise en production du gisement. Tout l'équipement minier requis a été acheminé par voie terrestre. À l'automne 1994, Eastmain est passé au stade de pré-production.

De janvier à avril, le minerai est transporté par camion à Fort Albanel et est acheminé par la suite à l'usine de traitement de Chibougamau. Une rampe donne accès au gisement d'or situé en surface. Environ 40,000 tonnes de minerai ont été extraites du gisement jusqu'à présent et ont été acheminées à l'usine de

traitement de Chibougamau. Pour 1995, Ressources MSV inc. estime produire 150,000 tonnes de minerai ce qui représente 53,000 onces d'or après traitement. Ses réserves sont évaluées à 863,988 tonnes à une teneur de 11,94 grammes d'or la tonne. Le gisement Eastmain est créateur d'une centaine d'emplois pour une durée moyenne de 7 ans.

. **Gisement Troilus** (Corporation minière Inmet)

Le gisement Troilus (connu auparavant sous le nom Frotet) a été découvert en 1987 par Kerr Addison Mines. En 1992, une étude de faisabilité a été faite sur le gisement Troilus conjointement par Minnova inc. et Kerr Addison, complétée en 1993 par Corporation minière Metall. Corporation minière Metall (connue maintenant sous l'appellation Corporation minière Inmet) a acquis Minnova inc. en 1992 et les intérêts de Kerr Addison dans la propriété Troilus en 1993.

Le gisement Troilus est situé à 125 km au Nord de Chibougamau. Une route d'environ 40 km relie le site minier à la Route du Nord. Cette exploitation à ciel ouvert permettra d'extraire 49,207,000 tonnes de minerai à une teneur de 1,34 grammes d'or la tonne, 0,11% de cuivre et 1,29 grammes d'argent la tonne. Le gisement Troilus deviendra la troisième mine d'or en importance au Québec après les mines Doyon et Bousquet no 2 et créera environ 180

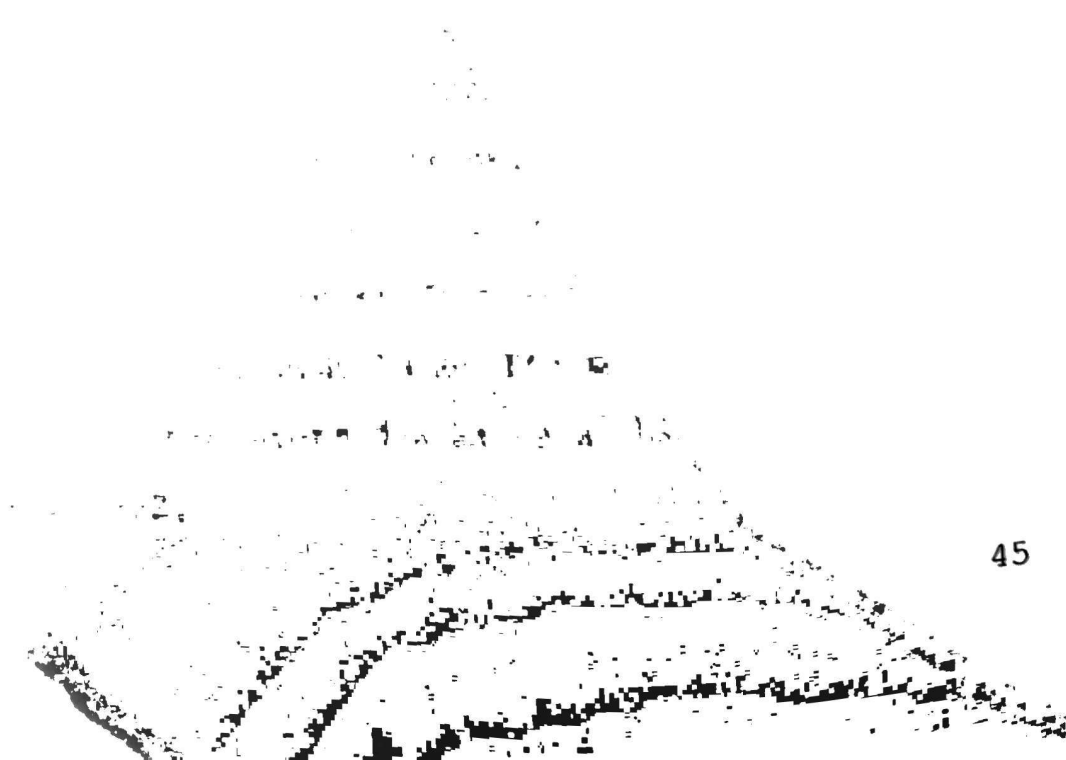
emplois durant une moyenne de 14 ans. Des travaux seront effectués sur le site dont l'aménagement de la route et l'installation du service hydro-électrique. Le début de la production du gisement Troilus est prévu pour l'année 1997.

. **Gisement Corner Bay** (Ressources MSV inc. et Exploration Cache inc.)

Situé à 47 km au Sud-Est de Chibougamau dans les cantons Obalski et Lemoine, le gisement de cuivre Corner Bay fut découvert en 1982 par Riocanex. En juillet 1994, Exploration Cache inc. et Ressources MSV inc. font l'acquisition du gîte de Corner Bay. Cache s'est engagée à effectuer la première phase des travaux d'une durée de 18 mois comprenant le fonçage d'un puits, le creusage des galeries, des forages d'exploration et une étude de faisabilité. MSV procédera à la deuxième phase des travaux soit la mise en production du gisement. Elle possède son usine de traitement et tous les équipements miniers à Chibougamau. Calculées par SOQUEM, les réserves du gisement sont évaluées à 960,601 tonnes de minerai à une teneur de 5,28% de cuivre. La production du gisement Corner Bay pourrait débuter éventuellement en 1997.

. **Gisement Sirmac** (Corporation Lithos)

Le gisement Sirmac est situé à 110 km au Nord-Ouest de Chibougamau. Ses réserves sont estimées à 318,324 tonnes à 2,04% Li_2O . Corporation Lithos effectue présentement une étude de faisabilité.



PRINCIPALES MINES DE LA RÉGION DE CHIBOUGAMAU*

- BATEMAN

- . Canton: McKenzie/Roy
- . Compagnies: Bateman Bay; Patino
- . Production: 678,617 tonnes à 1,76% Cu - 3,35 g/t Au -
13,74 g/t Ag

- BRUNEAU

- . Canton: McKenzie/Roy
- . Compagnie: Corporation minière Bruneau
- . Années de production: 1966-1967
- . Production: 61,491 tonnes à 1,52% Cu - 0,69 g/t Au -
15,08 g/t Ag

Le 6 janvier 1966, la compagnie Bruneau Mines Ltd début la production de la mine Bruneau. Cette mine opérée à flanc de montagne achemine son minerai de cuivre à l'usine de traitement de la compagnie Merrill Island. La compagnie Rosario Exploration Ltd, filiale de la compagnie New York & Honduras Rosario Mining de New-York dirige les opérations minières. Le gérant de la mine monsieur R.G. Russel travaille en collaboration avec messieurs W. Cameron, ingénieur en chef, J.T. Flanagan et John MacAdams, géologues. Le président de la compagnie Bruneau Mines Ltd monsieur J.M. "Bill" Lafontaine fut agent du Ministère des Mines à Chibougamau de 1936 à 1939 et de 1945 à 1952.

La mine Bruneau est présentement au centre d'un projet de développement touristique élaboré par la Commission Touristique de Chibougamau inc.

- CARRIÈRE

- . Canton: Obalski
- . Compagnie: Campbell
- . Années de production: 1971-1980
- . Production: 3,878,384 tonnes à 1,56% Cu - 3,22 g/t Au

- CEDAR BAY

- . Canton: McKenzie
- . Compagnies: Campbell; Ressources MSV inc.
- . Années de production: 1958-1990
- . Production: 3,860,707 tonnes à 1,63% Cu -
3,21 g/t Au - 0,21 g/t Ag

Au milieu des années 1930, la compagnie Consolidated Chibougamau Goldfield a procédé à des travaux de forage sur le site de la mine Cedar Bay et creusé un puits de 522 pieds. Les travaux de mise en valeur du gisement et du fonçage du puits reprennent en 1956-1957 suite à l'acquisition de la mine par Campbell Chibougamau Mines en 1950. Mars 1958 marque le début de la production de la mine. Le gisement de cuivre et d'or de la mine Cedar Bay se situe sous les eaux du Lac aux Dorés. Faute de renouvellement des réserves, la mine a été inondée peu après l'arrêt des opérations.

Ressources MSV inc. a fait l'acquisition de la mine Cedar Bay en 1993.

- CHIBOUGAMAU KAYRAND

- . Canton: Obalski
- . Compagnies: Merrill; Campbell
- . Années de production: 1964-1974
- . Production: 114,372 tonnes à 1,34% Cu

- COOKE

- . Canton: Lévy
- . Compagnies: Opémiska; Minnova inc.
- . Années de production: 1977-1989
- . Production: 1,987,697 tonnes à 0,64% Cu - 5,02 g/t Au

Le gisement de la mine Cooke fut découvert en 1968. Le puits atteint une profondeur de 1985 pieds. Ancien chevalement de la mine Robitaille, le chevalement du puits de la mine Cooke a été démantelé en octobre 1990.

- COPPER CLIFF

- . Canton: McKenzie
- . Compagnie: Patino
- . Années de production: 1970-1974
- . Production: 864,205 tonnes à 1,6% Cu

- COPPER RAND

- . Canton: McKenzie
- . Compagnies: Patino; Northgate; Westminer; Ressources MSV inc.
- . Années de production: 1960-
- . Production: 13,592,091 tonnes à 1,82% Cu -
2,56 g/t Au - 2,08 g/t Ag

(Voir Ressources MSV inc.)

- GRANDROY

- . Canton: Roy
- . Compagnies: Grandroy Mines; Campbell
- . Années de production: 1967- 1975
- . Production: 349,238 tonnes à 1,18% Cu - 0,67 g/t Au

En 1967-1968, la compagnie Grandroy Mines Ltd traite son minerai de cuivre à l'usine de la mine Campbell suite à une entente avec Campbell Chibougamau Mines Ltd. Cette dernière acquiert la propriété en 1970 et creuse une rampe souterraine pour avoir accès au minerai situé sous l'exploitation à ciel ouvert. La mine est en opération de 1973 à 1975.

- HENDERSON I

- . Canton: Roy
- . Compagnies: Campbell; Ressources MSV inc.
- . Années de production: 1960-1971
- . Production: 1,831,621 tonnes à 2,21% Cu - 1,57 g/t Au

Le gisement des mines Henderson I et Henderson II est situé sous les eaux du Lac Chibougamau. Les opérations minières ont cessé en raison de l'épuisement des réserves. La mine Henderson I est inondée depuis 1990. Ressources MSV inc. a fait l'acquisition des mines Henderson I et II en 1993.

La mine Henderson a été nommée ainsi en l'honneur de A.M. Collings Henderson, président de Campbell Chibougamau Mines Ltd.

- HENDERSON II

- . Canton: Roy
- . Compagnies: Campbell; Ressources MSV inc.
- . Années de production: 1960-1988
- . Production: 6,483,479 tonnes à 1,6% Cu - 1,42 g/t Au

- ICON

- . Canton: O'Sullivan
- . Compagnie: Icon Syndicates
- . Années de production: 1967-1975
- . Production: 1,464,838 tonnes à 3,06% Cu

Cette mine d'exploitation à ciel ouvert est située près du Lac Waconichi à environ 40 milles au Nord-Est de Chibougamau. Les premiers indices de la présence de minerai de cuivre sur le site ont été découverts en 1954. En 1966, la compagnie Icon Syndicates, dirigée par monsieur A.J. Troops procède à des travaux de forage. Cette compagnie est composée de Gunnex Ltd, Kerr Addison Mines Ltd, Newmont Mining Corporation of Canada Ltd et Rayrock Mines Ltd. Suite aux travaux d'exploration et de développement de la propriété, ces compagnies décident d'exploiter le gisement en 1967 et forment Icon Sullivan Joint Venture. Le directeur du projet est monsieur J.N. Botsford, vice-président de Gunnex Ltd. La qualité suffisante du cuivre, la proximité du gisement en surface, la hausse du prix du cuivre et la disponibilité du concentrateur de la compagnie Merrill Island forment les conditions idéales pour débiter la production de la mine.

- JACULET

- . Canton: McKenzie
- . Compagnie: Patino
- . Années de production: 1960- 1971
- . Production: 1,082 536 tonnes à 1,94% Cu

La propriété Jaculet n'est qu'une des nombreuses concessions minières acquises par le président de la compagnie Jaculet Chibougamau Mines, monsieur Randy P. Mills et son associé Herbett E. Corbett. La mine Jaculet passera ensuite sous le contrôle de

1960
Patino en 1957. La découverte de ce gisement de cuivre a été faite par monsieur Nelson Bidgood, premier gérant de la mine en 1956. Cette même année débute la construction des bâtiments sur le site et les travaux de mise en valeur du gisement.

Monsieur Chick Bidgood, fils de Nelson Bidgood, a fait don à la Société d'Histoire Régionale de Chibougamau inc. d'une importante collection de photos retraçant diverses périodes de l'histoire minière de la région.

- **JOE MANN** (troisième mine en production)

- . Canton: Rohault
- . Compagnies: Chibougamau Explorers; Kay Anacon; Chibex, Ressources Meston inc.
- . Années de production: 1956-1960; 1974-1975; 1987-
- . Production: 2,662,966 tonnes à 0,31% Cu -
8,1 g/t Au - 4,75 g/t Ag

(Voir Ressources Meston inc.)

- **KOKKO CREEK**

- . Canton: McKenzie
- . Compagnies: Merrill; Campbell
- . Années de production: 1959-1966
- . Production: 750,966 tonnes à 1,98% Cu - 0,31 g/t Au

Les premiers indices de la présence de minerai de cuivre ont été découverts par le prospecteur John Kokko en 1906. De 1951 à 1958, des travaux d'exploration ont été effectués sur le site par les compagnies Merrill Island et Campbell Chibougamau Mines Ltd.

- LAC GWILLIM

- . Canton: McKenzie
- . Compagnie: Campbell
- . Années de production: 1980-1984
- . Production: 247,787 tonnes à 0,07% Cu - 5 g/t Au

Des travaux de prospection et d'exploration ont été effectués par différentes compagnies sur le site de la mine Gwillim depuis 1934, date des premières découvertes d'or sur cette propriété. Dauphin Iron Mines Ltd possède la mine Gwillim de 1963 à 1972, reprise par Norbeau Mines inc. en 1972. Campbell Chibougamau Mines Ltd acquiert la propriété conjointement avec Chibougamau Mining and Smelting et Yorbeau. Suite à la hausse du marché de l'or, la compagnie procède à d'importants travaux sur le site (galerie descendante, chemin d'accès, pont) qui mèneront à la mise en production de la mine en 1980. Le minerai sera traité à l'usine de la mine Campbell.

- LAC SHORTT

- . Canton: Gand
- . Compagnie: Minnova inc.
- . Années de production: 1984-1992
- . Production: 2,572,792 tonnes à 4,33 g/t Au

L'ouverture officielle de la mine d'or du Lac Shortt eut lieu le 28 septembre 1984 après 3 années d'exploration et de mise en valeur du site.

- LEMOINE

- . Canton: Lemoine
- . Compagnies: Patino; Northgate
- . Années de production: 1975-1983
- . Production: 758,070 tonnes à 4,2% Cu - 4,54 g/t Au -
83,83 g/t Ag - 9,56% Zn

Mines Patino Québec Ltée a découvert en 1973 un gisement d'origine volcanogénique comprenant du minerai de cuivre, de zinc et des métaux précieux situé à environ 35 milles au Sud-Est de Chibougamau. Dès 1974, elle exploite ce gisement sous sa filiale Les Mines Lemoine Ltée.

- **MERRILL** (quatrième mine en production)

- . Canton: Obalski
- . Compagnies: Merrill; Campbell
- . Années de production: 1958-1981
- . Production: 1,450,069 tonnes à 2,07% Cu -
0,34 g/t Au - 13,37 g/t Ag

De 1952 à 1957, la compagnie Merrill Island Mining Corporation Ltd a procédé à des travaux de prospection, d'exploration, de développement et de construction sur le site de l'Ile Merrill. En 1957, elle consacre ses efforts à la mise en production du gisement de cuivre. Le premier gérant de la mine fut monsieur Arnold Sobering.

- **NORBEAU**

- . Canton: McKenzie
- . Compagnie: Norbeau Mines
- . Années de production: 1964-1969
- . Production: 387,057 tonnes à 13,79 g/t Au

Le gisement d'or de la mine Norbeau a été découvert en 1930 par les prospecteurs F.F. Gilligan, W.D. Mahoney et Lee Coffin. En 1933, Noranda Mines effectue des travaux d'exploration sur le site. La mine sera exploitée de 1964 à 1969 par Norbeau Mines (Québec) Ltée, filiale de Little Long Lac. La mine a produit 268 lingots entre le 24 septembre 1964 (coulée de la première brique d'or) et

le 19 décembre 1969 (coulée de la dernière brique d'or). Monsieur McCarthy a été le premier gérant de la mine Norbeau.

Durant les années 1980, la compagnie Consolidated Copper - Lode Developments inc. a exploré la propriété et effectué les travaux d'aménagement sur le site, stimulée par la hausse du prix de l'or. Le président de la compagnie, le Dr Stanley E. Malouf a travaillé de nombreuses années à Chibougamau. Ce géologue hautement reconnu et apprécié a été entre autre consultant pour Campbell Chibougamau Mines Ltd.

- OBALSKI

- . Canton: Obalski
- . Compagnie: United Obalski
- . Années de production: 1964 -1966
- . Production: 91,936 tonnes à 1,16% Cu - 3,03 g/t Au

Dès 1928, le site de la mine Obalski fait l'objet de travaux de développement dont le fonçage d'un puits. La compagnie Obalski Mining Corporation change d'appellation en 1955 pour *Obalski Ltd* et en 1961 pour *United Obalski Mining Co.*. En 1963, la propriété est cédée à Merrill Island Mining Corporation Ltd qui exploite le gisement en 1965-1966. En 1972, Campbell Chibougamau Mines Ltd ouvre une rampe et mine une partie du minerai près de la surface.

- PERRY

- . Canton: Lévy
- . Compagnies: Opémiska; Minnova inc.
- . Années de production: 1953-1991
- . Production: 8,977,834 tonnes à 2,15% Cu - 3,03 g/t Au

Le gisement de cuivre de la mine Perry fut découvert en 1934 par Joseph Perry. Le puits atteint une profondeur de 3322 pieds. Le chevalement du puits fut démantelé en août 1991.

- PORTAGE

- . Canton: Roy
- . Compagnies: Patino; Northgate; Westminer; Ressources MSV inc.
- . Années de production: 1959-
- . Production: 4,955,848 tonnes à 1,79% Cu - 3,43 g/t Au - 3,3 g/t Ag

(Voir Ressources MSV inc.)

- PRINCIPALE (deuxième mine en production)

- . Canton: Obalski
- . Compagnie: Campbell
- . Années de production: 1955-1980
- . Production: 4,769,433 tonnes à 1,82% Cu - 1,44 g/t Au

Située sur l'Ile Merrill, la mine Principale fut la deuxième mine en production dans la région de Chibougamau. Le 28 mars 1957, Campbell envoie pour la première fois par voie ferrée son chargement de minerai de cuivre à Noranda. Ce mode de transport diminue considérablement le coût de traitement du minerai. Donald McLean a été le premier gérant de la mine Campbell de 1951 à 1959. Monsieur McLean s'est beaucoup impliqué socialement en étant membre entre autre du premier conseil de la Ville de Chibougamau. Monsieur Arnold M. Walker lui a succédé à titre de gérant de la mine.

- QUÉBEC CHIBOUGAMAU

- . Canton: McKenzie
- . Compagnie: Patino
- . Années de production: 1963-1966
- . Production: 239,907 tonnes à 1,79% Cu

- ROBITAILLE

- . Canton: Lévy
- . Compagnie: Opémiska
- . Années de production: 1970-1972
- . Production: 204,087 tonnes à 1,86% Cu

Le gisement de cuivre de la mine Robitaille fut découvert en 1962. Le puits atteint une profondeur de 1461 pieds.

- S-3

- . Canton: Roy
- . Compagnie: Campbell
- . Années de production: 1987-1990
- . Production: 420,943 tonnes à 0,4% Cu - 3,91 g/t Au

- **SPRINGER I** (première mine en production)

- . Canton: Lévy
- . Compagnies: Opémiska; Minnova inc.
- . Années de production: 1953-1991
- . Production: 12,838,655 tonnes à 2,55% Cu - 0,69 g/t Au

Le gisement de la mine Springer fut découvert en 1929 par le prospecteur Léo Springer. Le puits atteint une profondeur de 2409 pieds. Le chevalement du puits fut démantelé en septembre 1991. Le feu a détruit le chevalement original en 1956.

De 1953 à 1991, le puits d'une profondeur de 2233 pieds de Springer II servait à hisser le minerai et la roche stérile. Le chevalement du puits fut démantelé en octobre 1991.

* *Source: Ministère des Ressources Naturelles - Secteur Mines -
Chibougamau*

LE MOT DE LA FIN

Érigée en *Territoire* le 19 avril 1950, Chibougamau est constituée en Municipalité du Village Minier de Chibougamau le 29 octobre 1952. Le 1er septembre 1954, le village change de statut à titre de Corporation municipale de la Ville de Chibougamau. Selon la loi concernant les villes minières, un conseil composé d'un maire et de quatre conseillers est nommé par le Lieutenant-Gouverneur Gaspard Fauteux. En 1958, la population procède pour la première fois à l'élection du conseil municipal. Un vaste programme de travaux publics est établi tels que la construction d'un réseau d'aqueducs et d'égoûts, de rues, de trottoirs, l'asphaltage, l'aménagement du service hydro-électrique, de terrains de jeux, d'un centre de loisirs et autres.

Comme toute région à vocation minière, le développement économique de la Ville de Chibougamau est influencé par divers facteurs. La hausse et la baisse du prix des métaux, la fluctuation du dollar canadien, la découverte de gisements importants dans d'autres pays et leur exploitation à des coûts moindres, l'épuisement des réserves de minerai, la récession sont quelques-unes des raisons qui affectent directement le secteur minier depuis plus de 40 ans.

Opémiska a été le premier producteur minier de la région avec la mise en production de la mine Springer en 1953. Deux années plus tard, en 1955, la mine Campbell débute sa production suivie en 1956 par Chibougamau Explorers et Merrill en 1958. Depuis 1954, la production annuelle de minerai extrait dans l'ensemble de la région a augmenté progressivement pour atteindre en 1971 un tonnage record de 3,724,465 tonnes de minerai. En 1973, 10 mines étaient en opération dans la région soit Henderson, Campbell, Cedar Bay, Grandroy de la compagnie Campbell; Portage, Copper Rand, Copper Cliff de Mines Patino; Perry et Springer de Falconbridge et Icon exploitée par Icon Sullivan. La population de Chibougamau regroupe alors 11,808 personnes; en 1995, elle s'établit à 8855. De 1974 à 1977, l'industrie minière est affectée par la récession économique. En 1979, la hausse spectaculaire du prix de l'or entraîne les compagnies minières à modifier leurs installations et à exploiter les gisements d'or délaissés par les années passées. Au début des années 1980, l'industrie minière se porte bien et emploie environ 1500 travailleurs. Cependant, au cours de ces années, la récession et la baisse du prix des métaux affectent une fois de plus le secteur minier. La région minière de Chibougamau vit une crise majeure au début des années 1990. La fermeture de Campbell en 1990 (mines Cedar Bay, S-3), de Minnova en 1991 (mines Springer, Perry, Lac Shortt) et de Westminer en 1992 (mines Copper Rand, Portage) provoquent la perte de nombreux emplois et une baisse dramatique au niveau de l'économie de la région. Seule la mine Joe Mann de Ressources Meston inc. demeure en opération. En 1993, Ressources

MSV inc. remet en production les mines Copper Rand et Portage. La reprise des opérations n'aurait pu se faire sans les importantes concessions salariales des travailleurs, leur collaboration et la participation des gouvernements. MSV débute également en 1994 la production du gisement Eastmain.

La découverte de nouveaux gisements de minerai est possible grâce aux programmes d'exploration établis par les sociétés minières. Ces travaux d'exploration sont au coeur du développement de l'industrie minière, pivot de l'économie de la région de Chibougamau. Le sous-sol recèle de riches gisements de minerai comme en témoigne la découverte du gisement aurifère Troilus et sa mise en production dans un avenir rapproché. La région de Chibougamau n'a pas encore révélé tous ses secrets... ses richesses sont garantes d'un avenir prometteur!

BIBLIOGRAPHIE

- Commission touristique de Chibougamau inc., *Chibougamau Carrefour du Nord - Carrefour des Neiges*
- Commission touristique de Chibougamau inc., *Moulin Fleury*
- Commission touristique de Chibougamau inc., *Site de Kokko Creek*
- Cournoyer, Jean, *Le Petit Jean, Dictionnaire des noms propres du Québec*, Éditions Stanké, 1993, pp. 21, 25, 169, 539.
- Daigneault, Réal, Allard, Gilles O., *Le Complexe du Lac Doré et son environnement géologique, Région de Chibougamau - sous-province de l'Abitibi*, Gouvernement du Québec, 1990, p. 7.
- Frenette, Jacques, *L'histoire des Cris de Chibougamau, Une bande amérindienne révèle son identité*, Centre indien cri de Chibougamau, 1985, 130 p.
- Harvey, Benoît, *Le Soleil*, "Les pionniers de Chibougamau (1)", 28 décembre 1959.
- Harvey, Benoît, *Le Soleil*, "Les pionniers de Chibougamau (2)", 29 décembre 1959.
- Larochelle, Jean T., *La région de Chibougamau*, (Courtoisie du Ministère des Mines, Québec), p. 107.
- *La Sentinelle*, "Ce prospecteur venait à Chibougamau dès 1904", 28 juin 1957.
- *La Sentinelle*, "Ce que signifie Chibougamau", 18 octobre 1966, p. 1.
- *La Sentinelle*, "Chibougamau: lieu de rencontre, La naissance et la croissance d'une ville minière du XXe siècle", 4 octobre 1966.
- *La Sentinelle*, "Début de rendement à la mine Bruneau", 11 janvier 1966.
- *La Sentinelle*, "Dossier minier", 17 avril 1974.
- *La Sentinelle*, "L'inauguration des chemins. 1957 - tronçon Chibougamau - Abitibi", 12 septembre 1979.
- *La Sentinelle*, "Merrill Island en production", 7 mars 1958.

- *La Sentinelle*, "Mines Patino Québec Limitée, synonyme du développement minier", 12 septembre 1979, p. 28.
- *La Sentinelle*, "Un monument à un prospecteur", 23 août 1957.
- *La Sentinelle*, "1954-1989, Le début d'une aventure", 29 août 1989.
- *La Sentinelle*, "1959, tronçon Chibougamau - Lac St-Jean", 12 septembre 1979.
- *La Sentinelle*, "35 ans à Chapais... en route vers nos 50 ans", 28 août 1990.
- Ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, Commission minière de Chibougamau (E.R. Faribault, B.Sc., J.C. Gwillim, B.Sc., Alfred E. Barlow, M.A. D.Sc.), *Rapport sur la géologie et les ressources minières de la région de Chibougamau (Québec)*, Québec, 1912, 243 p.
- Ministère des ressources naturelles - secteur mines, Chibougamau, Cahiers des coupures de journaux:
 - . *Découpures par cantons depuis 1976*
 - . *Découpures par numéros de cantons*
 - . *Falconbridge - Minnova - Metall Mining*
 - . *Icon Sullivan*
 - . *Informations générales*
 - . *Lac Shortt*
 - . *Mine Joe Mann*
 - . *Mine Norbeau*
 - . *Mines Cambchib*
 - . *Petites mines*
 - . *Ressources MSV inc. (Groupe Patino)*
 - . *Revue de Presse*
- Minnova inc., Division Opémiska, *Historique de la division*.
- Morin, Rémy, *La Sentinelle*, "L'industrie minérale dans le district minier de Chibougamau", 25 avril 1995, pp. 14-15.
- Ressources Meston inc., *Mine Joe Mann - Historique*.
- Ressources MSV inc., *Rapport annuel*, 1993.
- Ressources MSV inc., *Rapport annuel*, 1994.
- Société d'Histoire Régionale de Chibougamau inc., *Entrevue avec Roméo Coulombe à propos de Gabriel Fleury, prospecteur légendaire de Chibougamau*, 23 novembre 1977.

- Société d'Histoire Régionale de Chibougamau inc., *Notes made of a talk given by Bill Lafontaine in 1952.*
- Tanguay, Louis, *Le Soleil*, "La route qui mène à l'or", 27 mars 1994.
- *Toronto Stock Exchange Review*, "Opemiska Copper mines (Québec) Limited", April 1967.
- Vallières, Marc, *Des mines et des hommes, Histoire de l'industrie minérale québécoise, Des origines au début des années 1980*, Publications du Québec, Québec, 1988, 434 p.
- Veyron, Michel, *Dictionnaire canadien des noms propres*, Larousse, 1989, pp. 17, 26-30, 150, 435-436.
- Wilson, Larry, *L'appel du Chibougamau, L'histoire d'une région minière du Québec*, Montréal, 1956, 184 p.